

**EXERCICE : Principe de liberté et principe d'éducabilité : comment les concilier dans la pratique éducative ?**

**étude de texte : J.-H. PESTALOZZI**

***Liberté et obéissance***

**(extrait de son *Journal sur l'éducation de Jakob*)**

Où trouverais-je les frontières entre la liberté et l'obéissance à laquelle la vie sociale nous oblige à nous habituer de bonne heure ?

<b>Motifs pour la liberté</b>	<b>Motifs pour l'obéissance</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>- On ne peut entraver la liberté de l'enfant sans encourir jusqu'à un certain point son aversion.</li><li>- L'expérience montre que les enfants qui ont subi le plus de contraintes s'en dédommagent plus tard par le dérèglement.</li><li>- Il n'est pas possible d'entraver les enfants dans leur volonté sans exciter diverses passions.</li><li>- La liberté, menée avec sagesse, dispose l'enfant à avoir l'oeil ouvert et l'oreille attentive. Elle répand tranquillité, égalité d'humeur et joie dans le coeur des enfants.</li><li>- Cette liberté complète suppose une éducation préalable qui rende l'enfant entièrement dépendant, mais de la seule nature des choses et non de la volonté des hommes.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Sans elle aucune éducation n'est possible, car même dans les circonstances les plus avantageuses, nous ne pourrions laisser une seule fois l'enfant à sa liberté.</li><li>- Il y a cent cas pressants où la liberté de l'enfant est sa mort.</li><li>- Des aptitudes et des habitudes sont nécessaires à la vie en société, qu'il est impossible de former si l'on n'entrave pas la liberté.</li><li>- Les passions ne sont pas extirpées par la liberté ; leur développement n'est pas retardé. Émile tremble de vanité de ne pouvoir surpasser l'escamoteur.</li><li>- Et Rousseau lui-même parle du danger d'impétuosité de caractères difficiles qu'il faut tôt contenir d'une façon qui présuppose la dépendance sociale, de ces hommes à qui une enfance totalement libre devait inévitablement attirer des entraves et des liens dans leurs années de jeunesse.</li></ul>

**Où est l'erreur ? La vérité n'est pas unilatérale. La liberté est un bien et l'obéissance l'est également.** Convaincu de la misère d'une contrainte insensée qui abaissait le genre humain, il n'est pas trouvé de limites à la liberté.

Rendons applicable la sagesse du bienfait de la liberté. Ne te laisse pas entraîner par vanité à faire produire des fruits précoces. Que ton enfant soit libre autant qu'il peut l'être ; apprécie chaque possibilité de lui donner liberté, tranquillité et égalité d'humeur ; tout, absolument tout ce que tu peux lui apprendre par les effets de la nature, ne lui enseigne pas avec les mots. Laisse-le voir, entendre, trouver, tomber, se relever, se tromper ; point de paroles quant l'action, quant le fait est possible ; ce qu'il peut faire par lui-même, qu'il le fasse. Tu verras que la nature l'enseigne mieux que les hommes.

Mais lorsque tu verras la nécessité de l'habituer à l'obéissance, alors prépare-toi toi-même avec le plus grand soin à l'éduquer à cette tâche difficile à remplir au milieu d'une éducation libre. Songe que toute contrainte produit de la méfiance ; et ton travail est perdu lorsque celle-ci germe. Assure-toi donc du coeur de ton enfant, rends-toi nécessaire pour lui ; qu'il n'ait pas de camarade plus plaisant, plus gai que toi ! qu'il n'en ait aucun qu'il te préfère lorsqu'il veut s'amuser !

Il faut qu'il ait confiance en toi.

---

## ÉTUDE DE TEXTE

- 1) *A quel principe renvoie ce que Pestalozzi nomme : "motifs pour l'obéissance" ?*
  
- 2) *A quel principe renvoie ce que Pestalozzi nomme : "motifs pour la liberté" ?*
  
- 3) *Quels sont les arguments qui vous paraissent l'emporter ? Pourquoi ?*
  
- 4) *Que propose exactement Pestalozzi pour rendre compatibles ces deux principes dans la quotidienneté de l'action éducative ?*
  
- 5) *Que pensez-vous de la proposition de Pestalozzi ? Est-elle convaincante ?*